

***Assemblée Réformée à Noyon  
le 17 mai 2009  
à l'occasion des 500 ans de la naissance de Jean Calvin.***

***« La grâce de Jésus le Christ notre Seigneur, l'amour de Dieu le Père et la communion du Saint-Esprit soit toujours avec vous ».***

Chers amis, frères et sœurs dans le Seigneur.

Comme Curé-Archiprêtre de la cathédrale de Noyon, c'est au nom de l'Évêque de Beauvais-Noyon et Senlis, Monseigneur Jean-Paul James, que je vous adresse ce salut et cette bénédiction que l'Église nous transmet par la Parole révélée, dans la seconde épître de Saint-Paul aux Corinthiens (13, 13).

*(Evocation de la présence de la Secrétaire du Conseil Pastoral Paroissial et d'autres membres de la paroisse de Noyon présents)*

En un tel jour, l'ouverture de notre cathédrale à votre assemblée ne peut se faire par un simple petit mot convenu de politesse fraternelle. Elle manifeste le beau cheminement que nous avons fait ensemble depuis une bonne quarantaine d'années au sein du mouvement œcuménique. Certes les 500 ans écoulés depuis la naissance de Jean Calvin dans cette ville sont aussi signes d'une rupture non résorbée dans notre histoire bimillénaire. Permettez-moi ces quelques mots.

*(Evocation de la présence du Frère Michel Mallèvre, délégué de la Conférence Episcopale à l'Œcuménisme)*

Cette année, ville de Calvin, Noyon est aussi depuis des siècles et entre autres :

- ville de Saint-Médard, qui en fonda l'évêché,
- ville de Saint-Eloi, qui fut successivement l'artisan probe, le fonctionnaire loyal et l'évêque plein de charité,
- ville de Sainte Godeberthe, première moniale ayant consacré ici sa vie à la louange de Dieu,
- ville des Saints martyrs de la Révolution, massacrés la 2 Septembre 1792 au couvent des Carmes à Paris.

En ce lieu, malgré les critiques pour certaines vraiment fondées de Calvin, notamment dans « l'Institution chrétienne » et « le Traité des reliques », c'est un prêtre qui vous reçoit, et sans compter les nombreuses reliques vénérées en ce lieu, le Corps du Christ est conservé et adoré dans notre tabernacle.

- Sainteté donc,
- Mais aussi déviations et péchés des croyants, divisions et déchirures de l'Église.
- Et permanentes réformes.
- Puis, le Mouvement Œcuménique.

Je soulignerai deux actes :

- L'un, passé, du 31 octobre 1999 : l'accord **Luthéro-catholique** sur le salut par la grâce, que les méthodistes ont rejoint le 23 juillet 2006. Dix années déjà depuis cet événement important vers la réconciliation de nos traditions ecclésiales.
- L'autre, dans une semaine, lors de votre prochain synode, anniversaire des 450 ans du premier synode, et cette année, moment **Luthéro-réformé** qui va vous permettre d'affermir encore votre

communion de foi, de ministère et de liturgie. Et nous-mêmes, nous ne pouvons que nous réjouir de tout ce qui contribue à l'unité des chrétiens.

Ces démarches de réconciliation sont l'appel du Seigneur à ce que nos divisions soient, par sa miséricorde et nos conversions réciproques, résorbées.

Plutôt que de rappeler ce qui me paraîtrait essentiel et négligé chez vous, éclairé moi-même par l'enseignement sur « *la paille et la poutre* », je voudrais demander pardon au Seigneur et à vous, mes frères et sœurs, pour ce qui ne me semble pas juste et saint chez nous, catholiques, et recevoir ce que les autres confessions me disent du message du Seigneur.

- Des Églises d'Orient, Orthodoxe et des Rites catholiques, j'ai communié voici quelques semaines à Jérusalem, à la belle diversité et richesse des liturgies.

- Du monde des Réformés, tout en appréciant nos propres dévotions dites populaires, j'apprécie le rappel que votre théocentrisme me dit des risques de dérapage aux limites de la magie et ou l'animisme.

- Du monde Pentecôtiste, j'entends la grande liberté et confiance données à l'action puissante de l'Esprit-Saint aujourd'hui.

- Et chez moi par contre, Catholique, je suis pour ma part toute personnelle peiné de certaines choses. Permettez-moi de prendre un exemple, celui de notre pratique sacramentelle. Ce que nous appelons les *trois sacrements de l'initiation*, Baptême, Confirmation et Eucharistie, est parfois manipulé à des fins ecclésiologiques et pédagogiques au point qu'il y a désormais plus de 80 % des jeunes adultes catholiques qui ne sont pas confirmés et n'ont donc pas achevé leur initiation chrétienne. Indépendamment des analyses plus sociétales, comment espérer que notre Église catholique, en ces décennies de sortie de chrétienté, puisse rebondir si elle néglige ainsi

- la richesse des rites liturgiques,

- la hiérarchie des dévotions,

- la disponibilité à une nouvelle Pentecôte,

- et sa propre théologie sacramentelle ?

De fait, il y a beaucoup à faire,

Avant de pleurer sur telle lenteur de tel progrès de communion, je pleure donc sur les lenteurs de notre propre *réforme interne*. Elles freinent l'œcuménisme.

Alors, en vous accueillant, je ne me trompe pas si, plutôt que d'évoquer *ce qui me semble manquer hors de l'Église catholique*, je vous demande, dans votre prière ici à Noyon, d'implorer le Seigneur pour la communauté qui vous ouvre ses portes, l'Église Catholique, *afin qu'elle puisse être plus fidèle au Seigneur*.

Merci, ici et maintenant, de prier pour nous.

Cette demande du fond de mon cœur sera ma contribution à l'unité que le Seigneur nous demande, et la condition à ma sincère prière à vos côtés maintenant, afin « *que tous soient un* ».

Pour ma part, je demande au Seigneur de bénir votre assemblée et votre célébration.

Abbé Bruno DANIEL

Curé-Archiprêtre de la Cathédrale de Noyon

Diocèse de Beauvais, Noyon et Senlis